

dants des partis communistes et qui a favorisé ainsi la préparation idéologique de la guerre par la "sainte alliance" des partis bourgeois et "ouvriers". C'est la "manoeuvre" de la subordination du mouvement ouvrier pendant la présente guerre aux mouvements bourgeois nationaux des différents de Gaule et Giraud dans les camps des pays "alliés" qui fait évoluer jusqu'à maintenant la guerre selon les désirs de l'impérialisme mondial et qui prépare sa victoire accompagnée de l'étouffement de toute crise révolutionnaire et de l'écrasement de ce qui reste encore vivant de la révolution d'Octobre en URSS. Ce n'est pas la bourgeoisie qui a été trompée par des "manoeuvres", c'est le prolétariat au contraire qui a servi d'instrument docile aux buts réactionnaires. Il n'y a que des bureaucraties pourries, des coquins ou des imbéciles qui peuvent faire vendre au prolétariat les avantages d'une "ingérence" politique de manoeuvre et lui déformer ainsi son cri-tère de classe.

La politique prolétarienne pour qu'elle soit vraiment révolutionnaire, c'est-à-dire pour qu'elle fasse avancer la conscience, l'éducation politique et l'organisation des masses laborieuses, doit être telle qu'elle a toujours été définie par Marx, par Lénine et par Trotsky: franche, sincère, avec son propre drapeau, expliquant toujours ce qui est et ce qu'elle veut, au lieu de s'adapter misérablement aux dispositions de telle ou telle bourgeoisie "amie" ou "alliée" de l'URSS. Parce que c'est précisément la politique extérieure de l'URSS qui conditionne et qui explique toute la politique opportuniste des partis communistes pendant les dernières années.

La 3<sup>e</sup> Internationale était devenue aux mains de la bureaucratie stalinienne un simple accessoire de sa politique extérieure, qui au lieu d'être appuyée sur l'action révolutionnaire des masses, les seuls alliés naturels de l'URSS, a été orientée exclusivement dans la voie des "combes" et des "manoeuvres" avec les différents pays impérialistes.

Et la bande de bureaucrates qui d'une main aussi légère, sur un geste des maîtres du Kremlin, disoient maintenant en pleins jour impérialiste l'organisation suprême du prolétariat mondial, montre pour une dernière fois le misérable sort que le stalinisme a réservé à l'Internationale de Lénine: devenir un simple moyen de marchandage avec les bandits impérialistes internationaux.

**LA COMMISSION DE STALINE NE SERA PAS LA DERNIÈRE.**

Plus on prive le prolétariat de ses armes idéologiques et organisationnelles pour sa lutte de classe contre la bourgeoisie, plus la position internationale de cette dernière se renforce et plus elle devient insatiable et agressive.

La liquidation du Komintern par Staline ne peut pas être la dernière de ses concessions à l'impérialisme armé des "alliés". Sur la voie d'une désorganisation et d'une passivité progressive du prolétariat mondial, l'existence de l'URSS avec tout ce qui reste encore debout de la Révolution d'Octobre dans ce pays, nationalisation de la propriété, économie planifiée, commerce extérieur contrôlé, ne pourra pas subsister encore pour longtemps. Le rapport des forces changera chaque jour davantage en faveur du capitalisme, aussi bien à l'intérieur de l'URSS que sur l'échelle mondiale et provoquera l'affondrement brusque de toutes les conquêtes socialistes qui subsistent encore en URSS. L'impérialisme international, d'accord avec les bureaucraties réactionnaires renforcées dans certains milieux de la bureaucratie soviétique, exercera pendant cette guerre tout son pouvoir pour arracher d'autres concessions substantielles dans le domaine de l'économie planifiée de l'URSS pour la ramener finalement dans le cycle de l'économie anarchique du capitalisme.

**SUBSTITUEZ NON-PARTIS LOGIQUE DE TOUTE LA POLITIQUE STALINNIENNE.**

Pour nous marxistes, nourris de la pensée et de

l'oeuvre pratique de Marx, de Lénine, de Trotsky, un fait est l'aboutissement nécessaire de son évolution antérieure. Que Staline dissout le Komintern, arme suprême du prolétariat combattant, à la veille de la phase décisive de la guerre impérialiste mondiale, ne nous surprend pas. Il y a en fait 16 ans que nous avons commencé à prouver aux militants de l'avant-garde révolutionnaire que la politique stalinienne conduisait pratiquement à la liquidation du mouvement communiste. Et il y a plus de 9 ans qu'ayant tiré de l'expérience pratique la certitude qu'aucune réforme ne serait plus possible à l'intérieur de la 3<sup>e</sup> Internationale, nous étions proclamés devant le prolétariat mondial, dans la mesure de nos forces, la nécessité historique de la 4<sup>e</sup> Internationale.

Mais ne verserons pas de larmes inutiles devant la "spouille" de celle qui fut jadis l'Internationale héritière de Lénine et de Trotsky. Nous ne perdrons pas non plus notre courage devant les difficultés immenses de notre oeuvre et notre foi indéfectible dans la justice prolétarienne et le triomphe certain de notre cause. Nous savons avec Marx que les succès faciles ne sont pas propres à la révolution prolétarienne.

Nous savons au contraire que "les révolutions prolétariennes se critiquent elles-mêmes constamment, interrompent à chaque instant leur propre cours, reculent sur ce qui semble devoir être accompli, pour la recommencer à nouveau, raillent impitoyablement les hésitations, les faiblesses et les erreurs de leurs premiers tentatives, parviennent à abattre leur adversaire que pour lui hernetter de puiser de nouvelles forces de la terre et se redresser à nouveau formidable en face d'elles, reculent constamment à nouveau devant l'immensité infinie de leurs propres buts, jusqu'à ce que soit enfin créée la situation qui rende impossible tout retour en arrière, et que les circonstances elles-mêmes crient: ...c'est ici qu'il faut sauter!"

**PROLETARIENS! CAMARADES!**

Laissons les morts enterrer leurs morts. Aussi pénible que cela puisse être pour des milliers d'entre vous de constater que l'Internationale sous le drapeau de laquelle d'innombrables militants de notre cause ont trouvé la mort et ont souffert dans les geôles de la bourgeoisie les pires martyrs moyenâgeux, vous abandonnez maintenant le plus critique de la lutte contre l'impérialisme qui, une fois de plus, a plongé l'humanité entière dans une mer immense de sang, de détresse et de souffrance, ne vous découragez pas!

Le capitalisme européen sortira de cette guerre mortellement affaibli. Dans une série de pays tels que l'Allemagne, l'Italie, la Roumanie, etc. l'effondrement risque d'être total et le chaos économique et politique indescriptible. Dans les autres pays la guerre n'a pas fait moins de ravages et le désordre général qui accompagnera sa fin provoquera des explosions gigantesques.

Une ère de guerres civiles et de révolutions commencera. Mais la désorganisation et la confusion dans les rangs des révolutionnaires peuvent permettre de nouer une stabilisation éphémère du capitalisme. Dans ce cas la misère atroce et l'esclavage politique seraient pour une certaine période notre sort.

Le capitalisme européen ne peut en fait se survivre après cette guerre qu'en rabaisant le niveau de vie à ses extrêmes limites et en instaurant un régime politique dictatorial. Crises économiques plus longues et plus profondes que toutes celles que nous avons jusqu'à maintenant connues, chômage massif et permanent, salaires bas, vie chère, esclavage politique, voilà les perspectives d'après-guerre si nous accordons au capitalisme encore un délai d'existence.

Forgons dès maintenant dans la lutte nos armes nouvelles: les nouveaux partis révolutionnaires, la nouvelle Internationale.

Que la pensée de Marx, de Lénine et de Trotsky soit notre guide et notre drapeau.

**POUR LE TRIOMPHE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE MONDIALE!  
POUR LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE!  
POUR LE GOUVERNEMENT INTERNATIONAL DES OUVRIERS OUVRIERS ET FEMMES!  
POUR LA TACHE DES COMITES SOCIALISTES DE L'URSS CONTRE LES NOUVEAUX ASSAULTS DE L'IMPERIALISME!  
POUR LA PAIX, LE PAIN ET LA LIBERTE!  
VIVE LA QUATRIEME INTERNATIONALE!**